

Le cancer, plus qu'une question de santé.



Dossier de presse

Présentation du premier Diplôme Universitaire de Socio-oncologie

Mardi 20 janvier | 15h

Nîmes Université

En présence de :

- **Guy-Albert Rufin Duhamel**, Docteur (phD) en santé publique, à l'origine du modèle de la Socio-oncologie
- **Yves Servant**, Directeur Général de l'ARS Martinique
- **Joffrey Henric**, Directeur Général Adjoint ARS Occitanie
- **Docteur Jérôme Viguié**, INCa (Institut National du Cancer)
- **Sophie Blanchard-Musset**, experte auprès de la HAS
- **Yannick Moureau**, Directeur Général de l'IFME
- **Benoit Roig**, Président de Nîmes Université



Ce n'est pas un hasard si ce projet voit le jour en Martinique, territoire marqué par de fortes dynamiques sociales, une incidence élevée de certains cancers possiblement liée à des facteurs environnementaux, des diagnostics tardifs et des inégalités sociales de santé particulièrement criantes, rendant nécessaires des approches adaptées.

Dans ce contexte, le projet bénéficie du soutien de l'ARS Martinique et de l'Institut national du cancer, et s'inscrit dans une dynamique de réponses innovantes articulant santé, accompagnement social et territoires.

Le diplôme sera présenté en juin 2026 lors de la Conférence internationale des instituts et universités du travail social à Nairobi (Kenya), illustrant sa portée internationale.



Guy-Albert Rufin Duhamel est ingénieur social diplômé d'État, Docteur (PhD) en santé publique, épidémiologiste et concepteur du modèle de la socio-oncologie en France.

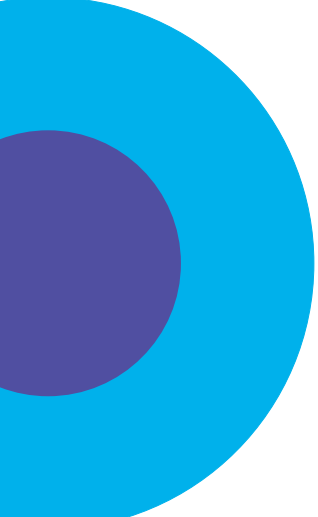
Il développe ce modèle depuis plus de treize ans à partir d'une démarche de recherche-action fondée sur l'observation et l'analyse des parcours de personnes touchées par le cancer.

Son travail s'appuie sur l'expérience de terrain, au contact des patients, des proches, des aidants et des professionnels. Il théorise dès 2012 une approche intégrant les dimensions sociales, économiques et territoriales aux parcours oncologiques.

Son modèle articule prévention primaire, secondaire et tertiaire dans une logique de continuum avant, pendant et après la maladie.

Il place l'accès aux droits et la lutte contre les inégalités sociales de santé au cœur de la socio-oncologie.

Ses travaux s'inscrivent aujourd'hui dans une dynamique universitaire, portée notamment par l'IFME et l'Université de Nîmes.



Le cancer, plus qu'une question de santé

En France, le cancer ne se limite pas à une épreuve médicale. Il fragilise les parcours de vie, accentue les inégalités sociales, bouscule les équilibres familiaux et met à l'épreuve l'accès aux droits, au logement et aux soins. Face à ces réalités encore trop peu visibles, la socio-oncologie propose une approche innovante, à la croisée de la santé et du social.

58 %
des soignants
déclarent avoir
dû proposer une
prise en charge
non optimale à
leurs patients.

Ouverture du premier Diplôme Universitaire de Socio-oncologie

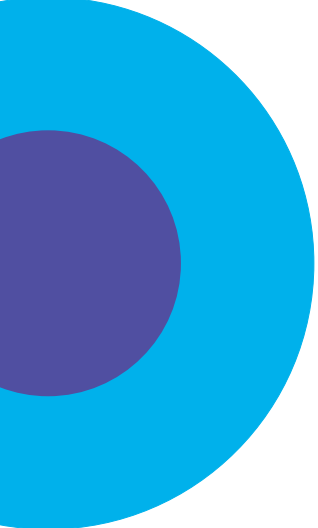
À compter de septembre 2026, le Diplôme Universitaire de socio-oncologie porté par l'IFME et Nîmes Université proposera une formation de 120 heures consacrée à l'accompagnement global des personnes touchées par le cancer.

Ce DU s'adressera aux professionnels du social, du médico-social et de la santé désireux de renforcer leurs compétences face aux enjeux humains, sociaux et territoriaux liés à la maladie.

La formation apportera les repères médicaux indispensables à la compréhension du cancer et des parcours de soins, tout en développant une analyse fine des déterminants sociaux de santé.

Elle couvrira l'ensemble des niveaux de prévention, de l'action en amont auprès des publics éloignés du soin jusqu'à l'accompagnement des effets de la maladie et de l'après-cancer.

Une place centrale sera accordée à l'accompagnement des personnes malades et de leurs proches dans les dimensions sociales, professionnelles et familiales.



Le cancer, plus qu'une question de santé

Le programme développera une approche interprofessionnelle fondée sur la coopération, le travail en réseau et la coordination entre la ville et l'hôpital.

Les leviers d'action sociale - accès aux droits, emploi, précarité, logement et lutte contre l'isolement - constitueront des axes structurants de la formation.

Enfin, des ateliers d'analyse des pratiques et l'élaboration d'un projet ou d'un retour d'expérience permettront une mise en application concrète des acquis professionnels.

Effet "précarité" :
14 %

des personnes
ayant un revenu
inférieur à
1 500 € mensuels
ont eu **des restes
à charge
supérieurs
à 1 000 €...**



Quand le cancer révèle **les inégalités sociales**

Chaque année, des centaines de milliers de personnes sont confrontées au cancer. Si les progrès médicaux ont permis d'améliorer les taux de survie, la maladie continue de produire des effets profonds et durables sur la vie sociale des personnes malades et de leurs proches.

67 %

des personnes atteintes d'un cancer décrivent d'abord une difficulté financière.

Difficultés financières malgré la reconnaissance en affection de longue durée, ruptures professionnelles, fragilisation du logement, épuisement des aidants, renoncements aux soins : pour beaucoup, le cancer agit comme un révélateur et un amplificateur des inégalités sociales existantes.

Ces dimensions restent pourtant largement invisibles dans le débat public, alors même qu'elles conditionnent la qualité des parcours de soins et de l'après-cancer. **C'est à partir de ce constat qu'émerge la socio-oncologie : un champ de réflexion et d'action qui interroge le cancer comme un fait social total**, et qui cherche à mieux articuler soins médicaux, accompagnement social et réalités territoriales. À l'heure où les enjeux de santé publique appellent des réponses globales, cette approche ouvre de nouvelles perspectives pour penser autrement l'accompagnement des personnes touchées par la maladie.



La socio-oncologie : comprendre **le cancer** au-delà du soin

La socio-oncologie est un champ interdisciplinaire situé au croisement de la sociologie, des sciences humaines et de l'oncologie.

La Socio-oncologie s'intéresse à l'expérience sociale du cancer, en analysant la manière dont la maladie affecte les trajectoires de vie, les relations sociales, le travail, la famille et l'identité des personnes concernées.

La socio-oncologie ne se limite pas aux patients : elle prend aussi en compte les proches, les aidants et les professionnels de santé.

Elle étudie les inégalités sociales face à la maladie, à l'accès aux soins et aux dispositifs d'accompagnement.

Ce champ interroge également les représentations sociales du cancer et leurs effets sur les parcours de soins.

La socio-oncologie contribue à améliorer la qualité de l'accompagnement en intégrant les dimensions sociales, culturelles et économiques.

Elle participe à l'adaptation des politiques de santé et des organisations de soins aux réalités vécues sur le terrain.

Enfin, elle vise une approche globale du cancer, considérant la personne au-delà de la seule dimension médicale.

68 %
des proches aidants de personnes atteintes d'un cancer consacrent une part importante de leur temps à l'accompagnement.

EPE Nîmes Université

L'Établissement Public Expérimental Nîmes Université a été créé au 1er janvier 2025. Il œuvre collectivement à un projet territorial qui a pour ambition d'offrir aux étudiants des conditions d'études optimisées pour réussir mais également de contribuer aux enjeux de notre société.

Les objectifs de l'EPE

- Créer une synergie d'un ensemble de partenaires gardois pour proposer des formations complémentaires et établir de véritables parcours de formation adaptés pour les jeunes du territoire et d'ailleurs ;
- Garder les talents du territoire avec une offre attractive ;
- Être au service de la réussite des étudiants, de leur insertion professionnelle, mais également de la formation continue des actifs.

La composition de l'EPE

L'EPE Nîmes Université réunit :

- l'Université de Nîmes (EPSCP) devenue Nîmes Université (EPE), porteur du projet;
- 2 établissements composantes d'enseignement supérieur nîmois : l'ESBAN et l'IFME-Apafase;
- 6 établissements associés;
- 1 établissement partenaire.

Les membres de l'EPE conservent leur personnalité morale et donc toutes leurs prérogatives leur permettant de préserver leur autonomie et leur visibilité tout en favorisant une construction commune au sein de l'EPE.



CONTACTS PRESSE

IFME

Mylène DALLENBACH

Chargée de communication

mylene.dallenbach@ifme.fr

Université de Nîmes

David ANDRIEU

Chargé de communication et des médias

david.andrieu@unimes.fr

Margot ARRAULT

Directrice de la communication

communication@unimes.fr

